

Accueillir un jeune enfant, c'est se mettre à sa portée, c'est l'accueillir avec sa personnalité, sa culture, ses habitudes, ses différences. C'est aussi accueillir ses parents, sa famille à travers lui.

Accueillir un enfant suppose que nous ayons anticipé sur ce qui va se passer le concernant durant une journée ou un séjour et que nous ayons une idée précise de ce que nous voudrions qu'il vive.

Accueil et bien-traitance

Marie-Claire
Chavaroche-Laurent

En collectivité, le temps d'accueil du matin fait partie de la journée que nous allons passer et souvent induire la suite de celle-ci. Nous défendons le principe que cet accueil doit être le plus bienveillant possible pour l'enfant comme tous les autres moments de la journée. La bienveillance avec laquelle nous voulons tous et toutes travailler suppose que nous proposons à l'enfant des situations agréables bien-traitantes, des situations que nous voudrions pour nous-même si nous étions enfants.

ÊTRE ANIMATEUR N'EST PAS UNE FATALITÉ

L'équipe de direction d'un accueil de jeunes enfants quel qu'il soit, réfléchit généralement au sens qu'elle veut donner à l'accueil de l'enfant. Son projet de direction propose à l'équipe de travailler sur le projet de fonctionnement et les accompagne dans ce sens. Pour qu'un adulte soit bien-traitant, il est primordial qu'il soit, lui-même, bien-traité.

Être animateur ou animatrice auprès de jeunes enfants ne doit pas être une fatalité et il est illusoire de penser que cette tranche d'âge serait plus facile que les autres, bien au contraire. Bien que « tout ne se joue pas avant 3 ans » comme le défend très justement le Docteur Pierre Delion¹, il n'en reste pas moins nécessaire que, plus l'enfant est jeune, plus il a besoin de notre attention. Être attentionné signifie accompagner l'enfant dans ses apprentissages à son





rythme en fonction de son âge, ce qui impose alors que l'adulte soit formé aux besoins fondamentaux des jeunes enfants. Faire son stage pratique Bafa sur un ACM maternel doit être un choix anticipé pour que l'équipe de direction accueille l'animateur et l'aide à se préparer à accueillir les jeunes enfants.

Ces derniers ont besoin de repères pour se construire, pour comprendre le monde, pour grandir. Les rituels sont des possibles points d'appuis pour se rassurer. Le doudou, objet transitionnel qui symbolise la maison pour toute la journée passée au centre de loisirs ou pour tout le séjour dans le centre de vacances, doit être choyé et pris très au sérieux par tous.

Les jeunes enfants n'ont bien souvent que leurs émotions pour nous dire ce qu'ils ressentent. Nous sommes alors obligés de les écouter avec toute l'empathie qu'il se doit pour les rassurer, les sécuriser et leur expliquer ce qui leur arrive. Ceci suppose que nous adaptions notre réponse, notre attitude en fonction de la situation. L'enfant trouvera bien le moyen de nous dire si il est rassuré ou non dans les actes qu'il posera ou les attitudes qu'il aura.

Christine Schulh, qui analyse les douces violences² dans divers livres, nous alerte sur le fait que sans nous en rendre compte nous pouvons être violents à l'égard d'un enfant par des mots qui peuvent inconsciemment blesser ; des paroles peuvent parfois faire beaucoup de mal. Ainsi, parler bébé retarde l'acquisition d'un langage correct et infantilise l'enfant. Le paradoxe est que nous lui demandons de grandir : cela peut donner dans la même phrase : « Soit grand, bois ton lolo ». Le choix des mots des adultes peut être empreint d'humiliations

Les jeunes enfants n'ont bien souvent que leurs émotions pour nous dire ce qu'ils ressentent.

Notre sommes alors obligés de les écouter avec toute l'empathie qu'il se doit pour les rassurer, les sécuriser et leur expliquer les choses qui leur arrivent. Ceci suppose alors que nous adaptions notre réponse, notre attitude en fonction de la situation.

telle l'expression : « Rangez votre bazar » – sous-entendu que les jouets sont le bazar alors que nous défendons l'idée que jouer doit être la principale activité des enfants. Nos expressions peuvent parfois être très maladroitement et n'aident pas l'enfant à grandir. « Tu sais bien », peut laisser penser que nous lui avons déjà dit, qu'il n'a pas retenu, qu'il n'a pas compris ou qu'il ne veut pas entendre. L'art de l'éducation n'est-il pas de répéter sans cesse inlassablement pour expliquer et pour accompagner ?

L'OBSERVATION COMME OUTIL

L'observation est un formidable outil pour tout animateur qui s'intéresse aux enfants en général.

Il est, selon nous, plus important de dire ce que nous voyons, ce que nous observons, ce qui nous permet de partir de l'individu et d'analyser ses acquisitions, pour mieux le comprendre et, pour ainsi dire, nous mettre à son niveau, plutôt que de voir ce que nous disons, car dans ce cas, nous voyons ce que nous nommons et nous le provoquons peut être aussi en le disant : « Attention, tu vas tomber ! », « Tu vois, je te l'avais bien dit ». À force de dire ce qui pourrait advenir, très souvent, cela ne manque pas d'arriver. Observer aidera chacun chacune à comprendre l'enfant, à illustrer par des exemples ses lectures, à analyser sa pratique, à se questionner sur lui même, bref à agir sur le quotidien, au service de l'accueil des enfants. ■

notes

1. *Tout ne se joue pas avant trois ans*, Pierre Delion Ed. Albin Michel.
2. *Repérer et éviter les douces violences*, Christine Schulh, Denis Dugas, Ed. Chronique sociale.